

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Boutehors d'oisiveté](#)[Collection](#)[Édition : 1551 - Boutehors d'oisiveté - Gort](#)[Item\[1551_Boutehors_Gort\] 024 Certain quidam](#)[cognoissant bien les tour](#)

[1551_Boutehors_Gort] 024 Certain quidam cognoissant bien les tour

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Hystoire d'un quidam faignant estre Medecin, & de plusieurs Maraultz.

Incipit non modernisé Certain quidam cognoissant bien les tour

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1551

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/search?oclcno=645520575&db=100&View=default>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques tour > tours ? Coupé par numérisation

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 024

Foliotation B8r, B8v, C1r, C1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

D'OY S I V E T E.

Vne heure ou deux à escrire la lettre
Du compromis, puis heurta par apres
Pour appeller les deux gentz tout expres
Mais nul survint pour son bruyt ou appel
Fors vn de ceulx de la tauerne, auquel
Il dist qu'il eult (pour affin de compter)
Faire à present les autres deux monter
Lesquelz auoit (pour n'ouyr leurs debatz)
Tous deux vn peu enuoyez iusqu'en bas,
A quoy respond le seruiteur, que ceulx
Qui demandoit estoient partis tous deux
Parsée estoit vne heure & d'auantage
Sans rien payer ou laisser aucun gaige
Pour leur escot, ce que monsieur oyant
Grate sa teste ayant grand dueil voyant
Qui l'õt bié prins, neâtmoins tout son dueil
Il fut contraint payer l'escot tout seul
Qui se montoit à des soulz trente quatre
Sâs qu'il peust oncq' vn seul denier rabatre.

*Autre hystoire d'vn quidam faignant estre
medecin, & de plusieurs maraultz.*

Certain quidâ cognoissant bien les tours
Et grandz abuz, lesq̄lz p chascuns iours
Font les maraultz pour attraper argent
Par decepuoir & tromper mainte gent

LE BOVTE HORS

Faignans auoir leurs membres languoureux
Mancquetz, parcluz, impotens douloureux
Et estre aussi de maladie attains
Et tourmentez de plusieurs mauz de saincte
Voulut monstrier par certaine efficace
Iadis au R^{oy} la cautelle & fallace
De leurs abus, & pour ce faire mieux
Il a fait dire & crier en maints lieux
Que le vouloir du Roy estoit en somme
De deliurer & omolner grand somme
D'or & d'argent aux pauvres agitez
De mal, ayant regard aux qualitez
De leurs lagueurs pour aux vns plus donner
Aux autres moins, ainsi comme ordonner
Plairoit au Roy, or par apres auoir
Telle nouuelle ou edict fait scauoir
Tous les marautz & belistres d'entour
Cestuy pays, sont tous en maint d'un iour
Venus ensemble, aucuns d'iceulx estoient
Ameniclez, & les autres iectoient
Sang de leur bouche, vn autre se plaignoit
D'ydropsie, & vn autre faignoit
Estre gouteux, vn autre sembloit estre
A demy mort tant monstroit piteux estre,
L'autre muet & perdre la parolle,
L'autre vexé de la grosse verolle
Quand au surplus bien seroit difficile

D'OYSIVETE.

De dire tous les abus de leur stille,
Dont ie m'en tais, mais son enquiert cōbien
Estoient iceulx, ie vous responds que bien
Ilz pouuoïēt estre vn cinq cētz tous encloz
C'est à scauoir dedans vn certain cloz
Au bout duquel estoit aucun estage
Doit contemploit le Roy en son courage
Et en son coeur la peine & le martyre
Qu'a son aduis vn chascun d'iceux tire,
Mais ce quidam dessusdict entendant
Bien leurs abus, est venu ce pendant
A dire au Roy, s'il vous plaisoit (ô sire)
A ces maraultz feroye vn tour pour rire
Tout pour montrer les abuz dont ilz vsent
Et dont chascun communement abusent,
Ce que le Roy par recreation
Luy à permis, lors sans dilation
Cestuy quidam (pour venir mieux affin
De son affaire) s'est fait lors medecin
Et est venu à visiter ces geuz,
Puis par aprez auoir veu chascun d'eux,
Il leur à dict, ie vous veux guarir tous
Qui estes cy, mais il fault que de vous
I'en prenne troys voire les plus mal sains
Et qui de mort semblent les plus prochains,
Pour les brusler & en cendre reduyre
A celle fin d'icelle cendre cuyre

C

LE BOVTEHORS

Dedans vn pot, & puis faire de l'eau
Et de la cendre vn oygnement nouueau
Pour guarir tous les autres sans aucun
En excepter, ce qu'entendant chascun
De ces maraultz fut for espouenté,
Parquoy voyant ce quidam absenté
Vn peu arriere, à fuyre ilz ont tout prins
Ainsi comment craignans estre surprins
Pour l'vn des trois, lesq̄lz on deuoit prédre,
(Côme il est dict) pour estre mis en cendre.
Or auoient il si grand haste d'aller
Et disir hors (à vray dire & parler)
Que ceux lesquelz faignoient estre debiles
Quand au courir du corps estoient agilles,
Pour dire au vray il n'y auoit boyteux,
Manquet aueugle, impotent ny gouteux
Qui ne fuyoit chascun en son endroict
Trop plus soubdain qu'vn hōe fort & droit
Tant qu'en effect & en bien petit d'espace
De telles gentz vuydée fut la place,
Ce que voyant le Roy fu si ioyeux
Qu'il à donné d'escus vn cent ou deux
A ce quidam, qui tel bon tour à fait
En le disant medecin tresparfait.